



Week-end spécial pour les 75 ans de la Libération

ANGY

AOÛT 1944, une partie de l'Oise est libérée du joug de l'Allemagne nazie par les Alliés. Soixante-quinze ans plus tard, Angy prépare un week-end spécial pour rendre hommage à ces soldats.

Samedi, une plaque à la mémoire de René Fèvre, fusillé par les Allemands, sera dévoilée. La même journée, un hommage similaire sera rendu au lieutenant américain Ray Delbert Packard, tué dans son avion au-dessus de la commune. Le soir un bal rétro où les habitants sont invités à venir en tenue d'époque redonnera au village ses airs d'antan. Tout comme la reconstitution d'un campement de soldats américains, qui sera présente tout le week-end. Une exposition sur la guerre 39-45 dans l'Oise sera également présentée.

CHANTILLY

PAR BENJAMIN DERVEAUX

UN PEU PLUS d'un mois après la tenue du G 7 Finances au château de Chantilly, c'est au tour d'Emmanuel Macron de faire un détour par la cité princière. Le président de la République y recevra aujourd'hui en fin d'après-midi Narendra Modi, Premier ministre indien. Une invitation en marge du G 7, alors que le dirigeant a été convié pour représenter son pays (qui n'est pas membre des 7) lors du sommet qui aura lieu de samedi à lundi à Biarritz (Pyrénées-Atlantiques).

Les deux chefs d'Etat devraient s'entretenir pendant une trentaine de minutes avant de faire une déclaration conjointe devant la presse. La soirée se terminera par un dîner au château entre les deux délégations.

Du côté de l'Elysée, on indique avoir fait le choix d'« une belle vitrine du patrimoine français » « C'est une façon de mettre en valeur un monument qui est de plus en plus prisé par les touristes indiens et qui est connu dans le pays », précise-t-

on. D'après la présidence, la région aurait acquis une petite notoriété grâce à un film de Bollywood qui fut un des grands succès cinématographiques du pays en 2016.

« Il y avait un des acteurs les plus connus là-bas qui jouait dans ce film dont une petite partie a été tournée en Picardie, explique Pierre-Yves Hoorens, chargé de promotion au comité régional de tourisme (CRT) pour le marché indien. Le nom de la région est même cité. Ça a permis de faire connaître davantage cette destination aux Indiens. »

FUTURE DESTINATION DE MARIAGE ?

Aussi, selon ce dernier, le mariage d'une riche famille d'industriel au Domaine en 2014 a aussi marqué les esprits. « C'était un très gros événement qui a réuni plus d'un millier de personnes, souligne Pierre-Yves Hoorens. Derrière celui de la famille Mittal à Versailles et un autre qui a lieu sur la Croisette à Cannes, c'était le troisième plus gros mariage d'Indiens en France. » Une aubaine alors que le CRT mise beaucoup sur un tourisme venu d'Inde en pleine ex-



D'après les services de l'Elysée, le château de Chantilly est de plus en plus prisé des touristes indiens grâce notamment à un film de Bollywood tourné au Domaine.



ten et qui aimerait, à l'image des touristes chinois, faire de Chantilly une « destination de mariage ».

A Chantilly, on se réjouit du choix de l'Elysée. « Nous sommes très enthousiastes d'avoir été choisis pour une rencontre diplomatique de pre-

mier plan », commente Jérôme Millet, l'administrateur du Domaine. « Nous avons besoin de cette visibilité et on peut espérer que cette visite aura un écho médiatique en Inde et sera favorable pour notre fréquentation et notre notoriété. »

Votre département

Deux églises profanées coup sur coup, le diocèse appelle à la vigilance

Après Saint-Eloi à Compiègne au début du mois, c'était au tour de Saint-Samson à Clermont d'être la cible d'un ou de plusieurs voleurs, la semaine dernière.

CAMBRIOLAGES

PAR ALEXIS BISSON
AVEC CHARLOTTE LESAGE

MOINS DE quinze jours après les vols commis au sein de l'église Saint-Eloi de Compiègne, c'est cette fois Saint-Samson de Clermont qui a été « visitée » la semaine dernière. Avec, à chaque fois, un procédé similaire : le tabernacle a été forcé et le ciboire contenant les hosties consacrées a été dérobé.

Mardi, dans l'église aux bancs déserts, le petit meuble près de l'autel restait grand ouvert. « On a violé un lieu de rassemblement paisible et de culte », déplore Jacques Benoit-Gonnin, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis, qui célébrera samedi une messe de réparation à Clermont. Cérémonie similaire à celle qui s'est tenue à Compiègne le 13 août. « Deux messes de réparation coup sur coup, c'est du jamais-vu ici, assure le père Emmanuel Gosset, vicaire général. Il y a une recrudescence d'actes antichrétiens. Il faut réagir à hauteur chrétienne. »



Clermont, mardi. Le ciboire contenant les hosties consacrées a été dérobé. Une messe de réparation sera célébrée samedi en l'église Saint-Samson.

Au-delà de l'émotion, c'est désormais la difficile question de la sécurisation des lieux de culte qui est posée. « Ça sera le sujet de la rentrée », assure-t-on déjà au diocèse de Beauvais. Dans l'Oise, vols et dégradations se sont produits de manières sporadiques ces derniers mois. A Compiègne, avant Saint-Eloi, ce sont les églises de Saint-Antoine et

Saint-Jacques qui avaient ainsi été « dégradées » au printemps. Des vols qui sont parfois l'œuvre de « désecurés » comme ces deux individus condamnés, fin 2018, après avoir dérobé des objets de culte dans l'église de Noailles et s'être saoulés au vin de messe.

Si le phénomène n'est pas « significatif », selon le diocèse, la « vigi-

lance » est de mise. Un communiqué en ce sens va être distribué au sein des paroisses.

LES ÉDIFICES RESTERONT OUVERTS

Par ailleurs, un inventaire des objets de culte conservés dans chaque édifice a commencé à être réalisé, en coopération avec la gendarmerie. Une réflexion va également être engagée sur une « mise à l'abri » des œuvres de valeur. « Mais avec 745 églises dans le département, c'est un vaste chantier », confie Dominique Vivant, qui planche sur ces questions de sécurisation au sein du service art, culture et foi du diocèse.

Pas question cependant de fermer davantage les monuments. « Il faut que nos églises soient le plus ouvertes possible », plaide la paroissienne. Le diocèse a ainsi fait réaliser des panneaux « église ouverte » distribués aux communes, comme à Gilocourt. Des groupes de paroissiens pourraient également voir le jour, façon « Voisins vigilants » pour assurer l'ouverture des lieux.

L'appli Tu captes ? testée plus de 500 000 fois

TÉLÉPHONIE

ZONES BLANCHES et zones grises sont encore (trop) présentes dans les cinq départements de la grande région Hauts-de-France. Pour preuve, l'application pour smartphones Tu captes, créée en fin d'année dernière par le conseil régional des Hauts-de-France, a été testée plus de 500 000 fois depuis sa mise en service, mi-décembre.

Les objectifs de cet outil participatif mis en place pour deux ans sont de cartographier précisément les zones où la couverture des opérateurs est inexistante ou insuffisante et, dans ce dernier cas, d'informer les usagers sur les performances de chacun d'eux. Simple d'utilisation et gratuite, l'application est téléchargeable sur Apple store et Google Play. Les relevés sont directement enregistrés et le bilan sera communiqué à l'Etat au bout des deux ans. Un projet dont le coût s'élève à 60 000 €.

CONTACTEZ-NOUS

Une question d'actu sur votre ville ? La rédaction vous répond. onvousrepond@leparisien.fr